

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 novembre 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative aux relations entre, d'une part, le
Royaume de Belgique et l'Union européenne,
et, d'autre part, la République populaire de
Chine, en ce qui concerne la coopération
économique, les conditions de travail, les
responsabilités internationales et
les droits de l'homme**

(déposée par Mmes Eva Brems
et Juliette Boulet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 november 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de relaties tussen het Koninkrijk
België en de Europese Unie enerzijds,
en de Volksrepubliek China anderzijds
met betrekking tot economische
samenwerking, arbeidsomstandigheden,
internationale verantwoordelijkheden
en mensenrechten**

(ingediend door de dames Eva Brems
en Juliette Boulet)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours des dernières décennies, la République populaire de Chine (RPC) est devenue une puissance économique et politique mondiale. Pour l'UE — et donc aussi pour la Belgique — cette évolution offre de nombreuses opportunités. D'un point de vue économique, les partenaires profitent l'un et l'autre d'une large et intense collaboration. Par ailleurs, la RPC joue un rôle important dans la recherche de réponses adaptées à certains développements récents sur la scène internationale.

D'autre part, on ne peut feindre d'ignorer certains défis importants. C'est ainsi notamment que la croissance économique chinoise repose en partie sur une main-d'œuvre qui doit travailler dans des conditions qui sont en réel porte-à-faux avec les prescriptions du droit international du travail. Parallèlement, les autorités chinoises continuent de violer les droits fondamentaux de certaines minorités ethniques et religieuses.

La présente résolution demande au gouvernement fédéral d'adopter, dans sa politique étrangère à l'égard de la RPC, une attitude constructive mais aussi critique. En plus de la coopération économique, les défis internationaux, les conditions de travail et les droits de l'homme doivent également jouer un rôle central dans cette politique.

Contexte

La pierre angulaire traditionnelle de la politique menée par les autorités chinoises est la volonté de consolider la stabilité intérieure du pays, qui est menacée par l'étendue géographique, la présence de différentes minorités ethniques et l'inégalité sociale entre différentes couches de la population. La politique régionale et internationale de la RPC est, elle aussi, traditionnellement au service de ces objectifs de politique intérieure.

La forte croissance économique a également nourri le souhait de la Chine de jouer un rôle plus actif sur la scène internationale.

Coopération économique

Au cours de la dernière décennie, tant les importations que les exportations ont fortement augmenté sur une base annuelle, et ce, respectivement, de 21,9 % et 21,4 % en moyenne. Afin de mettre fin à cette

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De Volksrepubliek China (VRC) is de laatste decennia uitgegroeid tot een economische en politieke wereldmacht. Voor de EU — en dus ook voor België — biedt deze evolutie talrijke kansen. Vanuit economisch perspectief zijn beide partners gebaat bij een brede en diepgaande samenwerking. Daarnaast speelt de VRC een belangrijke rol bij het zoeken naar een gepast antwoord op recente internationale ontwikkelingen.

Anderzijds mag men niet de ogen sluiten voor enkele belangrijke uitdagingen. Zo is de Chinese economische groei ten dele gerealiseerd door arbeidskrachten die worden ingezet in omstandigheden die in sterk contrast staan met de internationale arbeidsrechten. Daarnaast blijft de Chinese overheid de mensenrechten van bepaalde etnische en religieuze minderheden schenden.

Deze resolutie vraagt dat de federale regering een constructieve maar ook kritische houding aanneemt in haar buitenlands beleid ten aanzien van de VRC. Daarbij dienen naast economische samenwerking ook internationale uitdagingen, arbeidsomstandigheden en mensenrechten een centrale rol te krijgen.

Context

De beleidsfocus van de Chinese overheid ligt traditioneel bij het verstevigen van de interne stabiliteit van het land, die onder druk staat door de geografische uitgestrektheid, de aanwezigheid van verschillende etnische minderheden en sociale ongelijkheid tussen verschillende bevolkingsklassen. Ook het regionale en internationale beleid van de VRC staat traditioneel ten dienste van deze binnenlandse doelstellingen.

De sterke economische groei heeft er ook toe geleid dat China een actievere rol op het internationale niveau wenst te spelen.

Economische samenwerking

Het laatste decennium is zowel de import als de export jaarlijks sterk gestegen met een gemiddelde van respectievelijk 21,9 % en 21,4 %. Teneinde deze afhankelijkheid van de wereldeconomie te doorbreken,

dépendance à l'égard de l'économie mondiale, les autorités chinoises ont mis l'accent sur leur propre pays dans leur douzième Plan quinquennal (2011-2015).

L'UE et la Chine sont d'importants partenaires commerciaux. En 2010, les exportations de la Chine vers l'UE ont augmenté de 31 % pour atteindre 298 milliards d'euros, l'Union s'adjudgeant ainsi 21,4 % du total des exportations de la Chine. Dans notre pays aussi, les importations chinoises ont augmenté de 15,2 % pour atteindre plus de 12 milliards d'euros¹. Dans l'autre sens, les exportations de l'UE vers la Chine ont également augmenté de 38 % en 2010, pour atteindre 133 milliards d'euros. En ce qui concerne la Belgique, les exportations ont presque doublé depuis 2006 pour atteindre 5,5 milliards d'euros. En maintenant le renmibi (RMB) à un bas niveau par rapport à d'autres monnaies comme le dollar et l'euro, la Banque centrale de Chine a fortement stimulé les exportations, qui sont à la base de la croissance économique.

Conditions de travail

Un deuxième facteur expliquant la croissance économique chinoise est la présence d'une abondante main-d'œuvre bon marché, les "travailleurs migrants" qui quittent la campagne pour chercher du travail dans les régions urbanisées. Leur nombre a doublé entre 2000 et 2011, passant de 130 millions à 250 millions.

Les conditions de travail de ces personnes sont souvent abominables. Face à cette situation intolérable, dénoncée par les médias internationaux en 2007, les autorités chinoises ont adopté, le 1^{er} janvier 2008, la loi sur le contrat de travail. Cette loi impose des normes salariales minimales, limite le nombre d'heures supplémentaires à 36 heures par mois, donne aux travailleurs le droit d'obtenir un contrat après 10 ans de service et oblige les entreprises à autoriser la présence d'une représentation syndicale.

Le problème ne réside cependant pas tant dans la législation chinoise que dans le contrôle et la mise en œuvre de cette législation. L'absence de syndicats indépendants en est l'une des causes. En Chine, la Fédération des syndicats (*All-China Federation of Trade Unions ou ACFTU*) — un syndicat d'État — détient le monopole de la représentation syndicale. Il ressort d'un rapport d'enquête du *China Labour Bulletin* que ce syndicat d'État sert plutôt les intérêts de l'employeur que ceux du travailleur.

¹ *World Economic Outlook*, septembre 2011.

heeft de Chinese overheid in haar twaalfde Vijffarenplan (2011-2015) de focus gelegd op het eigen binnenland.

De EU en China zijn belangrijke handelspartners. In 2010 steeg de export van China naar de EU met 31 % tot € 298 miljard, waarmee de Unie goed is voor 21,4 % van China's totale export. En ook in ons land steeg de Chinese invoer met 15,2 % tot meer dan € 12 miljard¹. Omgekeerd steeg ook de export van de EU naar China in 2010 met 38 % tot € 133 miljard. Voor België is de export sinds 2006 bijna verdubbeld tot € 5,5 miljard. Door de renmibi (RMB) laag te houden tegenover andere munten zoals de dollar en de euro, heeft de Chinese Centrale Bank de export — die aan de basis van de economische groei ligt — sterk aangezwengeld.

Arbeidsomstandigheden

Een tweede verklarende factor voor de Chinese economische groei is de aanwezigheid van een grote groep goedkope arbeidskrachten, zogenaamde "migrantenwerkers" die het platteland verlaten om werk te zoeken in verstedelijkte gebieden. Hun aantal verdubbelde van 130 miljoen in 2000 tot 250 miljoen in 2011.

De omstandigheden waarin deze personen werken zijn vaak abominabel. Ten gevolge van deze wantoestanden, die in 2007 de internationale media haalde, keurde de Chinese overheid op 1 januari 2008 de Arbeidscontractwet goed. Deze wet zet standaarden met betrekking tot minimumlonen, beperkt het aantal uren tot 36 uren per maand, geeft werknemers na 10 jaar dienst het recht op een contract en verplicht ondernemingen om vakbondsvertegenwoordiging toe te laten.

Het probleem ligt echter niet zozeer bij de Chinese wetgeving, maar eerder bij het controleren en bekrachtigen van deze wetgeving. Het gebrek aan onafhankelijke vakbonden is één van de oorzaken hiervan. De Vakbondsfederatie (*All-China Federation of Trade Unions of ACFTU*) — een staatsvakbond — heeft in China het alleenrecht op syndicale vertegenwoordiging. Uit een onderzoeksrapport van *China Labour Bulletin* blijkt dat deze overheidsvakbond eerder de belangen van de werkgever als die van de werknemer dient.

¹ *World Economic Outlook*, september 2011.

Responsabilités internationales

Traditionnellement, la politique étrangère de la Chine met l'accent sur la souveraineté, la neutralité et la non-intervention. Grâce, notamment, à sa forte croissance économique, la Chine a toutefois pris de plus en plus d'assurance sur la scène internationale.

Responsabilités au sein du Conseil de sécurité des Nations unies

Depuis la création des Nations unies et jusque 2006 y compris, il n'a été fait usage du droit de veto que quatre fois. Ces cinq dernières années, les choses ont toutefois changé. En 2007, la Chine et la Russie ont opposé leur veto à une résolution condamnant le régime du Myanmar en raison de violations des droits humains. En 2008, la Chine et la Russie ont également opposé leur veto à une résolution qui prévoyait de sanctionner le régime de M. Mugabe, le dictateur du Zimbabwe. Cette tendance s'est confirmée l'année dernière, lorsque la Chine et la Russie ont opposé leur veto à des résolutions condamnant la violence du régime syrien de M. Assad. Ce faisant, la Chine a utilisé son droit de veto aussi souvent ces cinq dernières années qu'au cours des 35 années qui ont précédé.

Responsabilité dans les relations bilatérales: Corée du Nord

La Chine continue à soutenir le régime nord-coréen, tant sur le plan diplomatique que sur le plan matériel. La stabilité de la péninsule nord-coréenne est en effet jugée prioritaire et le maintien du régime actuel est considéré comme la meilleure garantie de préservation de cette stabilité. Principal allié et fournisseur d'aide, Pékin peut dès lors exercer une influence considérable sur Pyongyang.

La situation de la Corée du Nord est l'une des plus navrantes qui soient dans le monde en matière de droits humains. Le triste summum de ces pratiques dans ce domaine réside dans l'existence de dizaines de centres de rétention "*kwan-li-so*". On estime que de 150 à 200 000 personnes vivent dans des conditions déplorables dans ces camps d'emprisonnement, où elles sont affamées, torturées, atrocement exécutées, ou dans lesquels elles meurent d'épuisement des suites de formes extrêmes de travaux forcés.

De 30 à 100 000 réfugiés nord-coréens vivent aujourd'hui en Chine. Les autorités chinoises ont déjà

Internationale verantwoordelijkheden

Traditioneel gezien ligt de focus van het Chinese buitenlands beleid op soevereiniteit, neutraliteit en non-interventie. Mede dankzij de sterke economische groei toont het land echter steeds meer assertiviteit op het internationale toneel.

Verantwoordelijkheden binnen de VN Veiligheidsraad

Vanaf de oprichting van de VN tot en met 2006 werd het recht op veto slechts vier keer aangewend. De voorbije vijf jaar tekent zich echter een kentering af. In 2007 stelde China samen met Rusland zijn veto tegen een resolutie die het regime in Myanmar veroordeelde vanwege mensenrechtenschendingen. In 2008 werd opnieuw samen met Rusland een veto gesteld tegen een resolutie die sancties zou opleggen tegen het regime van de Zimbabwaanse dictator Mugabe. Vorig jaar werd deze tendens bevestigd toen China en Rusland hun veto stelde tegen resoluties die het geweld van het Assad-regime in Syrië veroordeelden. Daarmee heeft het land zijn vetorecht de voorbije vijf jaar even vaak gebruikt als de 35 jaren daarvoor.

Verantwoordelijkheid in bilaterale relaties: Noord-Korea

China blijft het Noord-Koreaanse regime ondersteunen, zowel diplomatisch als materieel. Stabiliteit op het Koreaanse schiereiland wordt immers gezien als prioritaair, en het behoud van het huidige regime als de beste garantie om die stabiliteit te vrijwaren. Als belangrijkste bondgenoot en hulpverlener kan Beijing dus heel wat invloed uitoefenen op Pjongjang.

De mensenrechtensituatie in Noord-Korea behoort tot één van de meest schrijnende ter wereld. Het triestige hoogtepunt van dergelijke praktijken is het bestaan van tientallen zogenaamde *kwan-li-so's*. In deze strafkampen leven naar schatting tussen 150 000 en 200 000 personen in erbarmelijke omstandigheden. Ze worden er uitgehongerd, gemarteld, gruwelijk geëxecuteerd of sterven van uitputting door extreme vormen van dwangarbeid.

Momenteel wonen er tussen 30 000 en 100 000 Noord-Koreaanse vluchtelingen in China. De Chinese overheid

été mises en cause à plusieurs reprises par le passé pour avoir renvoyé des réfugiés ou pour avoir autorisé l'armée nord-coréenne à accéder à son territoire afin d'y récupérer ces réfugiés. En outre, la Chine ne permet ni au Haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, ni aux ONG de communiquer avec ces réfugiés. Après l'échec du lancement d'un satellite en avril 2012 — la Corée du Nord n'ayant pas accédé à la demande de la Chine de renoncer à ce projet —, Pékin a annoncé qu'elle n'expulserait plus les réfugiés nord-coréens présents sur le territoire chinois.

La Chine a déjà déclaré à plusieurs reprises que la dénucléarisation de la péninsule coréenne constituait une priorité. La RPC fait également partie des pays qui ont adopté les résolutions 1718 (de 2006) et 1874 (de 2009) de l'ONU, qui imposaient des sanctions à la Corée du Nord en cas de poursuite de son programme nucléaire. La Chine joue en outre un rôle important dans les pourparlers à six, dans le cadre desquels elle intervient en qualité de médiateur entre la Corée du Nord, d'une part, et, les États-Unis, le Japon, la Russie et la Corée du Sud, d'autre part. D'aucuns mettent néanmoins en doute l'attitude réelle de la Chine à l'égard du programme nucléaire de la Corée du Nord. La Chine est ainsi fortement suspectée d'avoir livré à son voisin du matériel pouvant servir au développement d'armes nucléaires et de systèmes de lancement.

Non-prolifération

Au cours de ces deux dernières décennies, la RPC a rattrapé son retard en matière d'implication dans les initiatives multilatérales en matière de non-prolifération. Le pays a signé le Traité sur la non-prolifération (TNP) en 1992 et le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) en 1996, bien que ce dernier n'ait pas encore été ratifié à ce jour. Le pays est en outre devenu membre de la commission Zangger en 1997 et a adhéré au Groupe des fournisseurs nucléaires en 2004.

Jusqu'à présent, la Chine rechigne à imposer des sanctions internationales aux pays qui ne respectent pas leurs obligations vis-à-vis du TNP. C'est ainsi que le pays s'oppose, comme la Russie, aux sanctions prises récemment par les États-Unis et l'Union européenne à l'encontre de l'Iran.

Bien que le mécanisme de contrôle chinois relatif aux exportations nucléaires ait été renforcé au cours de la dernière décennie, des progrès restent à faire. Un

is in het verleden verschillende keren in opspraak gekomen omdat ze de vluchtelingen terugstuurden, of omdat ze het Noord-Koreaanse leger toegang tot het grondgebied gaven om ze zelf terug te halen. Bovendien laat China noch de VN Hoge Commissaris voor Vluchtelingen noch NGO's toe om de Noord-Koreaanse vluchtelingen te spreken. Na de mislukte satellietlancering in april 2012 — waarbij Noord-Korea niet inging op het Chinese verzoek de plannen te staken — kondigde Beijing aan dat het Noord-Koreaanse vluchtelingen op Chinees grondgebied niet langer zal uitwijzen.

China heeft al verschillende malen laten kennen dat een kernwapenvrij Koreaans schiereiland van prioritaair belang is. Ook heeft de VRC de VN Resoluties 1718 (uit 2006) en 1874 (uit 2009) — die sancties oplegden aan Noord-Korea indien het zijn nucleair programma zou verder zetten — mee goedgekeurd. Daarnaast speelt China een belangrijke rol in het Zespartijenoverleg, waarbij het optreedt als bemiddelaar tussen Noord-Korea enerzijds, en de VS, Japan, Rusland en Zuid-Korea anderzijds. Toch bestaat er twijfel over de werkelijke houding van China ten opzichte van het Noord-Koreaanse kernprogramma. Zo bestaan er sterke vermoedens dat Noord-Korea Chinees materiaal heeft ontvangen dat kan dienen voor de ontwikkeling van kernwapens en lanceersystemen.

Non-proliferatie

De laatste twee decennia heeft de VRC een inhaalbeweging gemaakt op vlak van betrokkenheid bij multilaterale non-proliferatie initiatieven. Het land tekende het Non-Proliferatie Verdrag (NPV) in 1992 en het Comprehensive Test Ban Treaty (CTBT) in 1996, hoewel dit laatste tot op heden nog niet werd geratificeerd. Verder werd het land lid van de Zangger-commissie in 1997 en van de Nucleaire Toeleveringsgroep in 2004.

Tot op heden staat China weigerachtig tegenover internationale sancties tegen landen die hun verplichtingen onder het NPV niet nakomen. Zo verzet het land zich, samen met Rusland, tegen de recente sancties van de VS en de EU tegen Iran.

Hoewel het Chinese controlemechanisme op nucleaire export het laatste decennium is versterkt, is hier nog steeds ruimte voor verbetering. Uit een recent

récent rapport du service d'enquête du Congrès américain² révèle que les entreprises chinoises continuent de fournir à des pays tels que l'Iran, le Pakistan et la Corée du Nord, du matériel à usage dual — pouvant être utilisé à des fins tant civiles que nucléaires — et des dispositifs de lancement.

Droits de l'homme

L'accentuation des inégalités économiques et sociales, combinée aux technologies de communication modernes, ont donné lieu à une prise de conscience croissante et à une attitude de plus en plus critique au sein de la population chinoise. En avril 2009, pour répondre à la pression intérieure et internationale, les autorités chinoises ont lancé le "Plan d'action pour les droits humains 2009-2010". Bien que ce plan d'action subordonne les droits civils et politiques au droit de subsistance et de développement, il reconnaît également que tous les droits de l'homme sont interdépendants et indissociables. Le plan d'action fait dès lors preuve d'une relative fermeté, qui marque un tournant dans l'attitude des autorités chinoises à l'égard des droits de l'homme.

Le droit à un procès équitable et un traitement conforme à la dignité humaine pour les détenus

Au cours des dernières décennies, des avancées ont été réalisées sur le plan de l'inscription de droits fondamentaux tant dans la Constitution chinoise que dans les lois de ce pays. Mais c'est au niveau de l'application pratique de cette législation que le bât blesse. Cette situation trouve son origine dans la doctrine des "*Three Supremes*" datant de décembre 2007, qui subordonne la Constitution et l'arsenal législatif chinois aux intérêts du Parti communiste et du peuple. Il ne peut donc y avoir de système judiciaire indépendant ni de séparation des pouvoirs.

Un autre obstacle au procès équitable est la pratique largement répandue qui consiste à arracher des aveux par l'intimidation et la torture.

Par ailleurs, beaucoup de personnes sont condamnées à l'emprisonnement sans avoir eu droit à un procès. Cette peine est du reste souvent utilisée pour continuer à contrôler, après leur libération, les dissidents politiques qui ont déjà purgé leur peine d'emprisonnement. Une autre sanction administrative est le programme de "rééducation par le travail", qui permet à

² Congressional Research Centre, *China and proliferation of weapons of mass destruction: policy issues*, disponible à l'adresse <http://fpc.state.gov/documents/organization/156523.pdf>

rapport van de onderzoeksdienst van het Amerikaans Congres² blijkt dat Chinese bedrijven nog steeds nucleair materiaal voor dubbel gebruik — dat kan worden aangewend voor zowel burgerlijke als militaire doeleinden — en lanceerapparatuur blijft leveren aan landen als Iran, Pakistan en Noord-Korea.

Mensenrechten

De toenemende economische en sociale ongelijkheid samen met moderne communicatietechnologieën hebben geleid tot een stijgend bewustzijn en een steeds kritischere houding bij de Chinese bevolking. Om tegemoet te komen aan zowel binnenlandse als buitenlandse druk, lanceerde de Chinese overheid in april 2009 het "Mensenrechten Actieplan 2009-2010". Hoewel civiele en politieke rechten in dit actieplan worden ondergeschikt aan het recht op levensonderhoud en ontwikkeling, wordt ook erkend dat alle mensenrechten onderling afhankelijk en onafscheidelijk zijn. Het actieplan bevat dan ook relatief krachtige taal die duidt op een ommekeer in de houding van de Chinese overheid ten aanzien van mensenrechten.

Recht op eerlijke rechtsgang en de menswaardige behandeling van gedetineerden

In recente decennia is er vooruitgang geboekt inzake de garantie van fundamentele rechten in zowel de Chinese grondwet als de Chinese wetten. Het toepassen van deze wetten in de praktijk blijft echter ontoereikend. Aan de grond hiervan ligt de "*Three Supremes*"-doctrine uit december 2007 die bepaalt dat de Chinese grondwet en het wettenstelsel ondergeschikt zijn aan de belangen van de Communistische Partij en het volk. Daarmee is er van een onafhankelijk gerechtssysteem en een scheiding der machten geen sprake.

Een ander obstakel voor eerlijke rechtsgang is de wijdverspreide praktijk om bekentenissen af te dwingen door middel van intimidatie en foltering.

Daarnaast wordt een groot aantal mensen veroordeeld tot opsluiting zonder proces. Vaak wordt deze straf ook gebruikt om politieke dissidenten die hun gevangenisstraf hebben uitgezeten ook na hun vrijlating onder controle te houden. Een andere administratieve straf is het zogenaamde "heropvoeding-door-arbeid"-programma. Onder deze voorziening kan de politie ook

² Congressional Research Centre, *China and proliferation of weapons of mass destruction: policy issues*, beschikbaar op <http://fpc.state.gov/documents/organization/156523.pdf>

la police de faire emprisonner une personne dans des camps de travail pour une période allant jusqu'à trois ans, et ce, sans aucune intervention judiciaire.

Liberté d'expression et droit à l'information

Le Parti communiste a dressé la liste des thèmes que les médias chinois — qui appartiennent à l'État — n'ont pas le droit d'aborder. Ainsi, lorsqu'ils traitent notamment des événements de la place Tiananmen ou des droits de l'homme et des troubles sociaux qui agitent les territoires autonomes, les médias doivent se conformer à la propagande de l'autorité centrale. Entre juillet 2009 et décembre 2010, le trafic téléphonique et internet a été totalement interrompu dans la région du Xinjiang afin de "garantir la stabilité sociale". Les blogueurs qui critiquent le régime sont poursuivis pour "menaces contre la sécurité de l'État" ou "incitation au séparatisme" et encourrent de lourdes peines de prison.

La peine de mort

Le nombre d'exécutions étant considéré comme un secret d'État, il est impossible de se faire une idée précise en la matière, mais les organisations de défense des droits de l'homme estiment que des milliers de personnes sont exécutées chaque année³ — soit plus que dans le reste du monde.

À l'instigation de juristes chinois, les autorités ont entrepris des démarches pour limiter l'application de la peine de mort. En 2007, la Cour suprême a été habilitée à reconsidérer la totalité des peines de mort, et un moratoire de deux ans a été décrété pour les exécutions qui n'étaient pas jugées immédiatement nécessaires. Par ailleurs, le Congrès national du peuple a adopté en février 2011 une modification législative ramenant de 68 à 55 le nombre de crimes passibles de la peine de mort. Il ne s'agit toutefois que d'un pas symbolique, car la peine de mort était en pratique rarement appliquée pour les treize infractions supprimées de la liste. Cette modification doit donc plutôt être considérée comme un moyen d'habituer le public — qui est encore très favorable à la peine de mort — à l'idée d'une suppression progressive.

³ Amnesty International, *Condamnations à mort et exécutions 2011*, disponible sur <http://www.amnesty.org/fr/library/asset/ACT50/001/2012/fr/e2f0bfda-74b6-4eb2-966f-9573622786fd/act500012012fr.pdf>

personnes tot 3 jaar laten opsluiten in dwangarbeidskampen zonder enige inspraak van het gerecht.

Recht op vrije meningsuiting en informatie

De Communistische Partij heeft een lijst opgesteld met onderwerpen waarover de Chinese media — die staats eigendom zijn — niet mogen berichten. Onder meer over de gebeurtenissen op Tiananmen, mensenrechten en sociale onrust in de autonome gebieden mag enkel worden bericht in lijn met de propaganda van de centrale overheid. Tussen juli 2009 en december 2010 werd al het internet en telefonisch verkeer in de Xinjiang-regio stilgelegd om "de sociale stabiliteit te vrijwaren". Bloggers die zich kritisch opstellen tegenover het regime worden vervolgd voor het "bedreigen van de staatsveiligheid" of het "aanzetten tot separatisme" riskeren zware celstraffen.

Doodstraf

Omdat het aantal terechtstellingen wordt beschouwd als staatsgeheim is het onmogelijk om een exact beeld hiervan te krijgen, maar mensenrechtenorganisaties schatten dat er jaarlijks duizenden mensen worden geëxecuteerd³ — meer dan in de rest van de wereld samen.

Op aandringen van Chinese juristen heeft de overheid stappen genomen om het gebruik van de doodstraf in te perken. In 2007 kreeg het Hooggerechtshof de bevoegdheid om alle doodstraffen te herzien, en werd er een tweejarig moratorium afgekondigd op executies die niet onmiddellijk nodig werden geacht. Verder keurde het Nationale Volkscongres in februari 2011 een wetswijziging goed die het aantal misdaden waarop de doodstraf stond werd beperkt van 68 tot 55. Toch is dit eerder een symbolische stap, omdat de doodstraf in de praktijk zelden werd gebruikt voor de dertien misdrijven die zijn geschrapt. De wijziging moet dan ook eerder worden gezien als een middel om het publiek — dat nog steeds sterke voorstander van de doodstraf is — te laten wennen aan het idee van een geleidelijke afbouw.

³ Amnesty International, *Death sentences and executions 2011*, beschikbaar op <http://www.aivl.be/sites/default/files/bijlagen/Rapportdoodstrafcijfers2011.pdf>

Falun Gong

De par leur idéologie communiste, les autorités chinoises tentent de contrôler les nombreux groupements religieux actifs dans le pays. Ainsi, tous ces groupements doivent se faire enregistrer et la désignation de personnel religieux doit être approuvée par les autorités. Les adeptes de mouvements dont la demande d'enregistrement n'a pas été approuvée risquent d'être poursuivis et emprisonnés. Les adeptes du mouvement *Falun Gong* sont particulièrement vulnérables à cet égard.

Tibet

Depuis les troubles de 2008, les autorités chinoises ont pris diverses mesures pour accroître leur emprise sur la population tibétaine et limiter l'influence de la culture tibétaine. Ainsi, à partir de 2015, le mandarin deviendrait la seule langue autorisée au sein des établissements d'enseignement. Les autorités chinoises maintiennent leur politique répressive. L'année passée, plusieurs monastères tibétains ont été victimes de descentes et d'occupations violentes de la part de la police et des forces de sécurité. Les religieux qui tentaient de s'y opposer ont été arrêtés, emprisonnés et malmenés.

Ouïghours

À côté des minorités religieuses, certaines minorités ethniques sont également victimes de violations des droits de l'homme dans une mesure disproportionnée. Outre la communauté Han, qui constitue la grande majorité (91,5 %) de la population chinoise, l'Autorité centrale reconnaît encore 55 communautés. Bien que la Constitution chinoise fasse explicitement référence à l'égalité et aux droits fondamentaux de ces groupes, ceux-ci sont souvent confrontés en pratique à des violations graves des droits de l'homme.

Depuis 2002, les autorités chinoises mènent également une politique active contre la culture ouïghoure. Tout comme au Tibet, la Chine a décidé de promouvoir le mandarin comme première langue dans l'enseignement, alors que la langue locale est marginalisée. De même, d'importantes traditions culturelles associées aux cérémonies nuptiales et funéraires ont été interdites. Au cours de l'été de 2009, une action de protestation pacifique dans la ville d'Urumchi visant à réclamer une intervention plus ferme de la part des autorités chinoises en matière de discrimination et d'inégalité ethnique a dégénéré en émeutes qui ont duré plusieurs jours et qui ont gagné d'autres villes de la région. De source

Falun Gong

Vanuit haar Communistische ideologie probeert de Chinese overheid controle uit te oefenen op de talrijke religieuze groeperingen die actief zijn binnen het land. Zo moeten al deze groeperingen zich registreren en moet de aanstelling van religieus personeel worden goedgekeurd door de autoriteiten. Aanhangers van strekkingen wiens registratieaanvraag niet is goedgekeurd riskeren vervolging en opsluiting. Bijzonder kwetsbaar voor deze praktijken zijn de aanhangers van de zogenaamde *Falun Gong*-beweging.

Tibet

Sinds de onrusten van 2008 heeft de Chinese overheid verschillende maatregelen genomen om haar greep op de Tibetaanse bevolking te vergroten, en de invloed van de Tibetaanse cultuur te beperken. Zo zou het Mandarijns vanaf 2015 worden opgelegd als enige toegelaten taal binnen de onderwijsinstellingen. De Chinese overheid zet haar repressief beleid onverminderd voort. Zo werden verschillende Tibetaanse kloosters het laatste jaar het slachtoffer van gewelddadige invallen en bezettingen door de politie en veiligheidstroepen. Religieuzen die zich hiertegen verzetten werden gearresteerd, vastgehouden en mishandeld.

Oejgoeren

Naast religieuze minderheden worden ook sommige etnische minderheden buitenproportioneel getroffen door mensenrechtenschendingen. Buiten de Han-chinezen, die met 91,5 % de overgrote meerderheid van de Chinese bevolking omvat, erkent de Centrale Overheid nog 55 andere bevolkingsgroepen. Hoewel de Chinese grondwet expliciet verwijst naar de gelijkheid en fundamentele rechten van deze groepen, worden ze in de praktijk vaak geconfronteerd met verregaande mensenrechtenschendingen.

Sinds 2002 voert de Chinese overheid ook een actief beleid tegen de Oejgoerse cultuur. Net zoals in Tibet wordt het Mandarijns gepromoot als eerste taal binnen het onderwijs, en wordt de lokale taal gemarginaliseerd. Ook werden belangrijke culturele tradities bij huwelijks- en begrafenisplechtigheden aan banden gelegd. Een vreedzame protestactie in de stad Urumchi in de zomer van 2009 om een krachtdadiger beleid van de Chinese overheid te vragen inzake discriminatie en etnische ongelijkheid ontaardde in rellen die meerdere dagen duurden en uitbreidden naar andere steden in de regio. Daarbij vielen volgens officiële bron 197 doden vielen, waaronder de meerderheid (137) Han-Chinezen. Andere

officielle, ces émeutes ont fait 197 morts, dont une majorité (137) de Chinois Han. D'autres sources mettent ces chiffres en doute et parlent d'un plus grand nombre de morts, dont une majorité d'Ouïghours.

Bien que la violence perpétrée par les Ouïghours à l'égard de la population Han ne puisse certainement pas être niée, il ressort de rapports de différentes organisations de défense des droits de l'homme (*Amnesty International*⁴, *Human Rights Watch*⁵, *Uyghur Human Rights Project*⁶) que tant pendant qu'après les émeutes, les autorités chinoises n'ont pas rempli leur rôle de "gardien de la paix" indépendant. Les autorités chinoises s'en tiennent à leur discours unilatéral, qui minimise la part prise par les Chinois Han et les troupes de sécurité dans les émeutes. Les personnes qui contestent ce discours sont l'objet d'intimidations et de persécutions.

bronnen trekken deze getallen in twijfel, en spreken over een hoger totaal aantal doden, waarvan de meerderheid Oeigoeren.

Hoewel het geweld van de Oeigoeren tegen de Han-bevolking zeker niet mag worden genegeerd, blijkt uit rapporten van verschillende mensenrechtenorganisaties (*Amnesty International*⁴, *Human Rights Watch*⁵, *Uyghur Human Rights Project*⁶) dat de Chinese overheid zowel tijdens als in de nasleep van de rellen haar rol als onafhankelijke vredebewaarder niet heeft gespeeld. De Chinese overheid houdt vol aan haar eenzijdig discours, waarbij het aandeel van de Han-Chinezen en veiligheidstroepen bij de rellen wordt geminimaliseerd. Personen die dit tegenspreken worden geïntimideerd en vervolgd.

Eva BREMS (Ecolo-Groen)
Juliette BOULET (Ecolo-Groen)

⁴ *Amnesty International* (2010), "Justice, justice: The July 2009 protests in Xinjiang, China", disponible à l'adresse <http://www.amnesty.org/en/library/asset/ASA17/027/2010/en/425679a8-6fde-40b5-a38b-83699e5ac1bc/asa170272010en.pdf>

⁵ *Human Rights Watch* (2009), "We are afraid to even look for them: enforced disappearances in the wake of Xinjiang's protests", disponible à l'adresse <http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/xinjiang1009webwcover.pdf>

⁶ *Uyghur Human Rights Project* (2011), "A city ruled by fear and silence: Urumchi, two years on", disponible à l'adresse <http://docs.uyghuramerican.org/July5-report.pdf>

⁴ *Amnesty International* (2010), "Justice, justice: The July 2009 protests in Xinjiang, China", beschikbaar op <http://www.amnesty.org/en/library/asset/ASA17/027/2010/en/425679a8-6fde-40b5-a38b-83699e5ac1bc/asa170272010en.pdf>

⁵ *Human Rights Watch* (2009), "We are afraid to even look for them: enforced disappearances in the wake of Xinjiang's protests", beschikbaar op <http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/xinjiang1009webwcover.pdf>

⁶ *Uyghur Human Rights Project* (2011), "A city ruled by fear and silence: Urumchi, two years on", beschikbaar op <http://docs.uyghuramerican.org/July5-report.pdf>

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

Économie

A. vu les importantes relations commerciales entre, d'une part, la Belgique et l'Union européenne et, d'autre part, la République populaire de Chine;

B. considérant que l'importance économique de la Chine pour la Belgique et l'Union européenne ne peut pas servir d'argument pour se montrer moins critique à d'autres égards, par exemple en matière de conditions de travail, de responsabilité internationale et de droits humains;

Conditions de travail

C. vu les sept conventions de base de l'Organisation internationale du Travail, en particulier la Convention 87 (liberté syndicale) et la Convention 98 (protection des associations de travailleurs) contre l'ingérence gouvernementale) garantissant le droit à des syndicats libres et le droit de négociation collective;

D. considérant que plus de 250 millions de travailleurs migrants doivent souvent travailler dans des conditions inhumaines;

E. vu les différents rapports et les différentes études indiquant que la loi nationale sur le travail, qui fixe des normes de travail minimales, n'étant souvent pas appliquée correctement en pratique, les ouvriers doivent prêter un nombre d'heures supérieur au nombre maximum d'heures supplémentaires autorisé pour subvenir à leurs besoins;

F. considérant que la "All China Federation of Trade Unions" — seul syndicat admis en Chine contrôlé par l'État — restant souvent en retrait, les droits des ouvriers chinois sont insuffisamment protégés;

G. considérant que la préservation du droit à la liberté syndicale et à la négociation collective peut contribuer de façon significative à l'amélioration des conditions de travail en Chine;

H. considérant que des conditions de travail humaines incluant une rémunération minimale raisonnable, la limitation du nombre d'heures supplémentaires, un environnement de travail sain et une protection juridique en vertu d'un contrat de travail constituent un droit fondamental;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

Economisch

A. gelet op de belangrijke handelsrelaties tussen België en de EU enerzijds, en de Volksrepubliek China anderzijds;

B. overwegende dat het economisch belang van China voor België en de EU niet als argument kan dienen om ons minder kritisch op te stellen op andere domeinen, zoals arbeidsomstandigheden, internationale verantwoordelijkheid en mensenrechten;

Arbidsomstandigheden

C. gelet op de zeven basisconventies van de Internationale Arbeidsorganisatie, en in het bijzonder Conventie 87 (vrijheid van werknemersvereniging) en 98 (bescherming van werknemersvereniging tegen regeringsinmenging) die het recht op vrije vakverenigingen en collectieve onderhandeling vrijwaren;

D. gelet op de meer dan 250 miljoen migrantenarbeiders, die vaak moeten werken in mensonwaardige omstandigheden;

E. gelet op de verscheidene rapporten en onderzoeken waaruit blijkt dat de Nationale Arbeidswet, die minimale arbeidsnormen instelt, in de praktijk vaak niet correct wordt toegepast, waardoor arbeiders meer dan het maximum toegelaten uren moeten presteren om te voorzien in hun levensonderhoud;

F. overwegende dat de *All China Federation of Trade Unions* — de enige toegelaten en staatsgecontroleerde vakbond in het land — zich vaak afzijdig opstelt, waardoor de rechten van Chinese arbeiders onvoldoende worden verdedigd;

G. overwegende dat het vrijwaren van het recht op vrije vakvereniging en collectieve onderhandeling een significante bijdrage kan leveren aan de arbeidsomstandigheden in China;

H. overwegende dat menswaardige arbeidsomstandigheden, inclusief een redelijk minimumloon, een beperking op het aantal uren, een gezonde werkomgeving, en juridische bescherming onder een arbeidscontract een basisrecht zijn;

I. considérant que la Belgique, destinataire finale de nombreux produits chinois, est co-responsable du maintien des conditions de travail dans lesquelles ces produits sont fabriqués;

Sur le plan international

J. vu l'ambition de la République populaire de Chine de jouer un rôle plus actif au niveau international;

K. vu l'assertivité croissante de la République populaire de Chine au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies, comme en témoigne l'augmentation du nombre de veto exprimés;

L. considérant que la République populaire de Chine assume une responsabilité importante dans la formulation des réponses internationales à ces défis, étant donné que la Chine a regagné son statut de grande puissance et sa place de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies;

M. considérant que la souveraineté nationale ne constitue pas un argument pour ne pas intervenir lorsque des autorités ne parviennent pas à protéger leur population contre des atrocités de masse, comme des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, comme l'expose la norme internationale *Responsibility to Protect*;

N. considérant que la République populaire de Chine, en tant que principale alliée et auxiliaire de la Corée du Nord, peut exercer une influence importante sur ce pays;

O. vu l'existence de plusieurs camps disciplinaires en Corée du Nord, qui soumettent entre 150 000 et 200 000 personnes — y compris des enfants — à des conditions de vie inhumaines;

P. vu la Convention internationale relative au statut des réfugiés et son Protocole additionnel de 1967, en particulier son article 33, qui interdit l'expulsion ou le refoulement d'un réfugié, de quelque manière que ce soit, sur les frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques;

Q. constatant que les autorités chinoises ont régulièrement livré des réfugiés nord-coréens présents sur le territoire chinois à la Corée du Nord ou ont autorisé les troupes nord-coréennes à pénétrer sur le territoire chinois pour rapatrier elles-mêmes ces réfugiés, et considérant que la Chine viole ainsi les obligations de la Convention internationale relative au statut des réfugiés;

I. overwegende dat België als eindbestemming voor vele Chinese producten medeverantwoordelijk is voor het bestendigen van de arbeidsomstandigheden waarin deze producten werden gefabriceerd;

Internationaal

J. gelet op de ambitie van de Volksrepubliek China om een actievere rol te spelen op het internationale niveau;

K. gelet op de toenemende assertiviteit van de Volksrepubliek China binnen de VN-veiligheidsraad, zoals blijkt uit toenemend aantal veto stemmen;

L. overwegende dat de Volksrepubliek China een belangrijke verantwoordelijkheid draagt bij het formuleren van internationale antwoorden op deze uitdagingen, gezien China's herwonnen status als grootmacht en positie als permanent lid van de VN Veiligheidsraad;

M. overwegende dat nationale soevereiniteit geen argument is voor non-interventie wanneer overheden er niet in slagen hun bevolking te beschermen tegen massale wrede daden, zoals oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid, zoals uiteengezet onder de internationale *Responsibility to Protect* norm;

N. overwegende dat de Volksrepubliek China als belangrijkste bondgenoot en hulpverlener van Noord-Korea een belangrijke invloed kan uitoefenen op dit land;

O. gelet op het bestaan van verschillende strafkampen in Noord-Korea, waar tussen 150 000 en 200 000 personen — inclusief kinderen — worden onderworpen aan een mensenwaardig bestaan;

P. gelet op het Internationaal Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen en het bijbehorende Protocol van 1967, en in het bijzonder artikel 33 daarvan, dat een verbod instelt op de uitwijzing of terugzending van vluchtelingen op welke manier dan ook naar grenzen van gebieden waar hun leven of vrijheid worden bedreigd op basis van hun ras, religie, nationaliteit, lidmaatschap van een bepaalde sociale groep of politieke overtuiging;

Q. gelet op de vaststelling dat de Chinese overheid op regelmatige basis Noord-Koreaanse vluchtelingen op Chinees grondgebied hebben overhandigd aan Noord-Korea, ofwel Noord-Koreaanse troepen hebben toegelaten op Chinees grondgebied om deze vluchtelingen zelf terug te halen, en overwegende dat China daarmee in strijd is met de verplichtingen uit het Internationaal Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen;

R. vu la décision des autorités chinoises, le 18 avril 2012, de ne plus rapatrier les réfugiés nord-coréen, pour marquer leur mécontentement au sujet de la tentative de lancement d'un satellite nord-coréen;

S. constatant que les autorités chinoises refusent jusqu'à présent l'accès au Haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, et considérant qu'il est dès lors impossible d'obtenir une image fidèle de la situation de la Corée du Nord en matière de droits humains et des besoins des réfugiés nord-coréens;

T. considérant qu'en adhérant au traité de non-prolifération, au traité d'interdiction des essais nucléaires (*Comprehensive Test Ban Treaty*), au Comité Zangger et au Groupe des fournisseurs nucléaires, la République populaire de Chine a pris l'engagement international de limiter la prolifération des armes nucléaires et de leurs systèmes d'alimentation;

U. vu l'importance de la position de la Chine en matière de médiation dans la négociation à six sur le programme nucléaire nord-coréen;

V. vu les réserves de la République populaire de Chine s'agissant des sanctions à l'encontre des parties qui ne respectent pas les obligations qui leur incombent en vertu du régime international de non-prolifération, ressortant du rejet des sanctions occidentales contre l'Iran;

W. constatant que plusieurs preuves indiquent que — nonobstant les engagements internationaux de la Chine — des entreprises chinoises exportent encore du matériel à usage dual et des systèmes d'alimentation vers des pays tels que l'Iran, le Pakistan et la Corée du Nord, qui affichent des ambitions nucléaires militaires;

X. considérant que le transfert de technologies nucléaires à usage dual à des pays tels que l'Iran, le Pakistan et la Corée du Nord augmente le risque de leur diffusion à des groupuscules armés non gouvernementaux;

Y. considérant que la prolifération des armes nucléaires constitue une menace réelle et sérieuse pour la sécurité des citoyens au niveau mondial et que des sanctions économiques et diplomatiques sont dès lors autorisées et nécessaires afin de lutter contre la poursuite de la prolifération de technologies nucléaires militaires:

Droits humains

Z. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme;

R. gelet op de beslissing door de Chinese overheid op 18 april 2012 om Noord-Koreaanse vluchtelingen niet langer te repatriëren, uit ongenoegen met de poging tot lancering van een Noord-Koreaanse satelliet;

S. gelet op de vaststelling dat de Chinese overheid tot op heden geen toegang verleent voor de VN Hoge Commissaris voor Vluchtelingen, en overwegende dat het hierdoor onmogelijk is om een accuraat beeld te krijgen van mensenrechtensituatie in Noord-Korea en de behoeften van Noord-Koreaanse vluchtelingen;

T. overwegende dat als lid van het Non-Proliferatie Verdrag, de *Comprehensive Test Ban Treaty*, de Zangger Commissie en de Nucleaire Toeleveringsgroep, de Volksrepubliek China een internationaal engagement heeft onderschreven om de proliferatie van kernwapens en hun leveringssystemen aan banden te leggen;

U. gelet op China's belangrijke positie als bemiddelaar in het Zespartijenoverleg omtrent Noord-Korea's nucleaire programma;

V. gelet op de terughoudendheid van de Volksrepubliek China omtrent sancties tegen partijen die hun verplichtingen onder het internationale non-proliferatieregime niet nakomen, zoals blijkt uit de afkeuring van de Westerse sancties tegen Iran;

W. gelet op de vaststelling dat — ondanks internationale engagementen — er verschillende bewijzen voorhanden zijn die aantonen dat Chinese bedrijven nog steeds materiaal voor dubbel gebruik en leveringsystemen exporteren naar landen met militaire nucleaire ambities, zoals Iran, Pakistan en Noord-Korea;

X. overwegende dat de overdracht van nucleaire technologieën voor dubbel gebruik aan landen als Iran, Pakistan en Noord-Korea de kans vergroot op verspreiding naar niet-gouvernementele gewapende groeperingen;

Y. overwegende dat de proliferatie van kernwapens een reële en serieuze bedreiging vormt voor de veiligheid van burgers wereldwijd, en dat economische en diplomatieke sancties dus geoorloofd en noodzakelijk zijn om de verdere proliferatie van militaire nucleaire technologieën aan banden te leggen;

Mensenrechten

Z. gelet op de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens;

AA. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques signé par la République populaire de Chine en 1998 mais non encore ratifié;

BB. considérant que le plan d'action en faveur des droits de l'homme 2009-2010 subordonne les droits civils et politiques au droit à la subsistance et au développement mais reconnaît également que tous les droits humains sont interdépendants et indivisibles;

CC. considérant que les droits humains civils et politiques posent toujours un problème important en Chine, comme il ressort de différents rapports d'organisations de défense des droits de l'homme, comme les rapports annuels de *Human Rights Watch* et d'*Amnesty International*;

DD. considérant que la situation est particulièrement inquiétante en ce qui concerne le droit à un procès équitable, à la liberté d'expression, à l'information, à la libre association et le traitement des détenus conforme à la dignité humaine;

EE. considérant que la doctrine "*Three Supremes*" — en vertu de laquelle le système juridique chinois est subordonné aux intérêts du Parti communiste — empêche le fonctionnement indépendant du système judiciaire;

FF. vu le rapport de février 2010 du Rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, qui confirme que des citoyens chinois sont contraints de faire des aveux par la torture et l'intimidation;

GG. considérant que les "peines administratives" au moyen desquelles la police chinoise peut condamner des personnes à l'emprisonnement ou à une assignation à résidence sans autre forme de procès, sont contraires au droit à un procès équitable, tel qu'il est consacré à l'article 10 de la Déclaration universelle des droits de l'homme;

HH. vu la note de politique fédérale concernant la politique européenne et étrangère, dans laquelle la lutte contre la peine de mort est citée comme une priorité pour la politique étrangère belge;

II. considérant que la peine de mort — quelle que soit la nature du crime — est inhumaine et qu'il convient d'abolir le recours à cette peine;

JJ. considérant que les mesures récentes des autorités chinoises concernant le recours à la peine de mort

AA. gelet op het Internationaal Verdrag inzake Burgerlijke Rechten en Politieke Rechten, dat in 1998 door de Volksrepubliek China ondertekend werd, maar nog niet is geratificeerd;

BB. gelet op het Mensenrechten Actieplan 2009-2010, waarin civiele en politieke rechten worden ondergeschikt aan het recht op levensonderhoud en ontwikkeling, maar tevens erkent dat alle mensenrechten onderling afhankelijk en ondeelbaar zijn;

CC. overwegende dat civiele en politieke mensenrechten nog steeds een belangrijk pijnpunt vormen in China, zoals blijkt uit verschillende rapporten van mensenrechtenorganisaties, zoals de jaarrapporten van *Human Rights Watch* en *Amnesty International*;

DD. overwegende dat de situatie bijzonder zorgwekkend is omtrent het recht op eerlijke rechtsgang, vrije meningsuiting, informatie, vrije vereniging en de menswaardige behandeling van gedetineerden;

EE. overwegende dat de *Three Supremes* doctrine — waarbij het Chinese juridisch stelsel wordt ondergeschikt aan de belangen van de Communistische Partij — de onafhankelijke werking van het gerechtsstelsel verhindert;

FF. gelet op het rapport van februari 2010 van de VN Speciale Rapporteur voor Marteling en Mensonwaardige Behandeling, waarin wordt bevestigd dat Chinese burgers door middel van foltering en intimidatie worden gedwongen tot bekentenissen;

GG. overwegende dat de "administratieve straffen" waarmee de Chinese politie personen zonder enige vorm van proces kunnen veroordelen tot opsluiting of huisarrest ingaan tegen het recht op een eerlijk proces, zoals bevestigd in artikel 10 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens;

HH. gelet op de federale beleidsnota omtrent het Europese en buitenlandse beleid, waarin de strijd tegen de doodstraf wordt aangehaald als prioriteit voor het Belgische buitenlandse beleid;

II. Overwegende dat de doodstraf — ongeacht de aard van de misdaad — mensonwaardig is en dat het gebruik ervan moet worden afgeschaft;

JJ. Overwegende dat de recente maatregelen van de Chinese overheid inzake het gebruik van de doodstraf

constituent des avancées positives, mais très limitées dans la bonne direction;

KK. considérant que des minorités religieuses et ethniques — comme les adeptes de *Falun Gong* et la population tibétaine et ouïghoure — sont touchées de manière disproportionnée par des violations des droits de l'homme;

LL. considérant que l'exécution des adeptes du mouvement *Falun Gong* et la collecte d'organes sur ces personnes — telles que décrites dans le rapport *Bloody Harvest* (2007) — constituent un comble et une grave violation du droit international;

MM. considérant que la poursuite et la répression du mouvement *Falun Gong* sont défavorables au Parti communiste chinois, parce qu'elles portent sérieusement atteinte à sa légitimité, eu égard à la démission massive à laquelle incite le mouvement Tuidang;

NN. vu la Déclaration universelle sur la diversité culturelle et la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement;

OO. vu les différentes tentatives des autorités chinoises d'augmenter leur emprise sur la vie culturelle et religieuse des minorités ethniques, comme il ressort de la promotion du mandarin dans l'enseignement au détriment de la langue locale, et du contrôle accru des institutions religieuses;

PP. vu la vive protestation contre cette emprise, émanant des peuples tibétain et ouïghour, comme en témoignent les dizaines d'immolations par le feu de moines et de religieuses tibétaines;

QQ. vu la répression brutale de cette protestation, dans le cadre de laquelle des centaines d'activistes ont été arrêtés et sont depuis portés disparus;

RR. vu les messages divergents concernant les émeutes mortelles d'Urumqi de 2009;

SS. considérant qu'il appartient à toute autorité d'intervenir en tant que gardien neutre de la paix en cas de tensions ethniques;

TT. considérant que le respect des droits des minorités constitue la meilleure garantie pour maintenir la stabilité ethnique;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. en plus des intérêts économiques, d'octroyer également une place centrale aux conditions de travail, aux

positieve maar zeer beperkte stappen in de goede richting zijn;

KK. overwegende dat religieuze en etnische minderheden — zoals *Falun Gong* aanhangers en de Tibetaanse en Oeigoerse bevolking — disproportioneel worden getroffen door mensenrechtenschendingen;

LL. overwegende dat de executie en orgaanoogst bij aanhangers van de *Falun Gong*-beweging — zoals beschreven in het rapport *Bloody Harvest* (2007) — een triest dieptepunt en een zeer grove schending van het internationale recht zijn;

MM. overwegende dat de vervolging en onderdrukking van de *Falun Gong* beweging in het nadeel is van de Chinese Communistische Partij doordat het haar legitimiteit ernstig aantast, gezien de massale uitloop onder de Tuidang-beweging;

NN. gelet op de Universele Verklaring omtrent Culturele Diversiteit en het Verdrag tegen Discriminatie in het Onderwijs;

OO. gelet op de verschillende pogingen van de Chinese overheid om haar greep op de culturele en religieuze beleving van etnische minderheden te vergroten, zoals blijkt uit het promoveren van het Mandarijns in het onderwijs ten koste van de eigen taal, en uit de toegenomen controle op religieuze instellingen;

PP. gelet op het fel protest hiertegen bij de Tibetaanse en Oeigoerse bevolking, zoals blijkt uit de inmiddels tientallen zelfverbrandingen bij Tibetaanse monniken en nonnen;

QQ. gelet op de brutale onderdrukking van dit protest, waarbij honderden activisten werden gearresteerd en sindsdien vermist zijn;

RR. gelet op de uiteenlopende berichten omtrent de dodelijke rellen in Urumchi van 2009;

SS. overwegende dat het de taak is van elke overheid om als neutrale vredebewaarder op te treden in het geval van etnische spanningen;

TT. overwegende dat het respecteren van de rechten van minderheden de beste garantie vormt om etnische stabiliteit te vrijwaren;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. naast economische belangen ook arbeidsomstandigheden, internationale verantwoordelijkheden

responsabilités internationales et aux droits de l'homme dans sa politique à l'égard de la Chine;

2. de demander avec insistance la signature, la ratification et l'application des Conventions 87 et 105 de l'Organisation internationale du travail;

3. d'examiner quelles mesures il serait possible de prendre contre l'importation de biens et de services chinois produits dans de mauvaises conditions de travail;

4. d'insister auprès des autorités chinoises sur la nécessité de prendre des sanctions dans certains cas, par exemple en cas de non-respect d'obligations découlant de la norme R2P ou du régime de non-prolifération;

5. de demander instamment aux autorités chinoises de mettre définitivement fin au rapatriement de réfugiés nord-coréens, conformément à la Convention internationale relative au statut des réfugiés;

6. de demander aux autorités chinoises d'accorder un droit d'accès au Haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, afin que l'on puisse avoir une vision plus claire de la situation des droits de l'homme en Corée du Nord, ainsi que des besoins des réfugiés nord-coréens;

7. d'insister avec force auprès des autorités chinoises pour qu'elles respectent strictement le régime de non-prolifération, et qu'elles mettent fin à l'exportation de matériel à usage dual et de systèmes de livraison, en particulier à destination de pays qui ambitionnent d'acquérir une capacité nucléaire militaire;

8. d'appeler les autorités chinoises à ratifier et à respecter le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, que la République populaire de Chine a signé en 1998;

9. d'insister auprès des autorités chinoises pour qu'elles garantissent l'indépendance de la justice chinoise, notamment en cessant d'appliquer le principe dit des "Trois Suprêmes".

10. d'appeler les autorités chinoises à mettre fin aux sanctions administratives par lesquelles certaines personnes peuvent être privées de liberté sans la moindre intervention de la justice chinoise, en particulier l'application de l'assignation à résidence et les programmes de "rééducation par le travail";

11. d'appeler les autorités chinoises à mettre fin aux intimidations et aux persécutions à l'égard des avocats,

en mensenrechten centraal te zetten in het beleid naar China toe;

2. met kracht aan te dringen op de ondertekening, ratificatie en toepassing van Conventies 87 en 105 van de Internationale Arbeidsorganisatie;

3. te onderzoeken welke maatregelen men kan nemen tegen de import van Chinese goederen en diensten die werden geproduceerd in slechte arbeidsomstandigheden;

4. bij de Chinese overheid aan te dringen op de noodzaak van sancties in sommige gevallen, zoals bij het niet naleven van verplichtingen onder de R2P norm en het non-proliferatie regime;

5. bij de Chinese overheid aan te dringen op een definitieve stopzetting van de repatriëring van Noord-Koreaanse vluchtelingen, conform met het Internationaal Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen;

6. de Chinese overheid te vragen toegang te verlenen aan de Hoge Commissaris voor Vluchtelingen, om een duidelijker zicht te krijgen op de mensenrechtensituatie in Noord-Korea alsook de noden van de Noord-Koreaanse vluchtelingen;

7. bij de Chinese overheid met kracht aan te dringen op een strikte naleving van het non-proliferatie regime, en een einde te stellen aan de export van materiaal voor dubbel gebruik en leveringssystemen, in het bijzonder aan die landen die een militaire nucleaire capaciteit nastreven;

8. de Chinese overheid op te roepen om het Internationaal Verdrag inzake Burgerlijke en Politieke Rechten, dat in 1998 door de Volksrepubliek China werd ondertekend, te ratificeren en te respecteren;

9. bij de Chinese overheid aan te dringen om een onafhankelijke werking van het Chinese gerechtssysteem te garanderen, onder meer door het *Three Supremes* principe niet langer toe te passen;

10. de Chinese overheid op te roepen om een einde te maken aan administratieve straffen waarbij mensen van hun vrijheid kunnen worden beroofd zonder enige tussenkomst van het Chinese gerecht, en in het bijzonder de toepassing van het huisarrest en de "Heropvoeding door Arbeid" programma's;

11. de Chinese overheid op te roepen om een einde maken aan intimidatie en vervolging van advocaten,

des journalistes et des militants des droits de l'homme, et à respecter le droit à la liberté d'expression;

12. de réclamer avec insistance plus de transparence à propos du nombre d'exécutions en République populaire de Chine, et d'appeler les autorités chinoises à prendre des mesures supplémentaires en vue de limiter le recours à la peine de mort, et ce, dans la perspective d'une abolition totale et immédiate;

13. de demander instamment aux autorités chinoises de reconnaître officiellement le mouvement *Falun Gong* et d'ouvrir une enquête indépendante sur la répression brutale menée à l'encontre de ses adeptes;

14. d'appeler les autorités chinoises à respecter les droits des minorités tels qu'ils sont reconnus tant par le droit international que par la Constitution chinoise;

15. d'insister auprès des autorités chinoises pour qu'elles ouvrent une enquête indépendante sur les émeutes sanglantes de 2009 à Urumqi, ainsi que sur les arrestations, incarcérations, persécutions et exécutions arbitraires de citoyens ouïghours qui ont suivi ces émeutes;

16. d'évoquer activement ces questions dans les forums européens et internationaux.

4 juillet 2012

journalisten en mensenrechtenactivisten, en om het recht op vrije meningsuiting te respecteren;

12. met kracht aan te dringen op meer transparantie rond het aantal terechtgestelden in de Volksrepubliek China, en de Chinese overheid op te roepen verdere stappen te ondernemen om het gebruik van de doodstraf in te perken, met het oog op een totale en onmiddellijke afschaffing;

13. bij de Chinese overheid aan te dringen op de officiële erkenning van de *Falun Gong*-beweging, en een onafhankelijk onderzoek in te stellen naar de brutale vervolging van haar aanhangers;

14. de Chinese overheid op te roepen om de rechten van minderheden, zoals erkend door zowel het internationaal recht als de Chinese grondwet, te respecteren;

15. bij de Chinese overheid aan te dringen op een onafhankelijk onderzoek naar de dodelijke rellen in Urumchi van 2009, alsook naar de willekeurige arrestatie, opsluiting, vervolging en executie van Oeigoerse burgers in de nasleep hiervan;

16. de bovenstaande kwesties ook actief aan te kaarten op Europese en internationale fora.

4 juli 2012

Eva BREMS (Ecolo-Groen)
Juliette BOULET (Ecolo-Groen)